

ramet. Chefs

Audience à

fais les Iro-

nt prier les

uler un pri-

Durante,

t surpris de

ne fites chez

s savoir qui

erçus insen-

s beaucoup

qu'il y a de

ut avoir au-

ue vous en

c développé

is par expé-

ans la sui-

que c'étoit

rtenvaux à

r. C'est une

ile curiosité

je tâche de

ables de la

*Maximes des Iroquois.*

satisfaire. C'est avec raison, Monsieur, que le Sage nous dit de ne nous point fier à notre Ennemi, il connoissoit bien le cœur de l'homme & savoit que les protestations d'amitié d'un fourbe sont autant de pièges qu'il nous tend.

Que vous dirai-je, Monsieur, du caractère de l'Iroquois, il parle & pense tout autrement, il se méfie de tout le monde, & tâche de pénétrer la pensée de ceux avec lesquels il a affaire, parce qu'il appréhende toujours qu'on ne lui fasse ce qu'il est prêt de faire aux autres.

Le Comte de Frontenac les connoissoit si bien qu'il ne se fioit à eux qu'autant que sa prudence lui faisoit découvrir leurs desseins. Toutes les Ambassades qu'on lui avoit faites jusques alors auroient flaté agréablement un cœur qui se laisse toucher par le doux poison de vanité & d'amour propre, mais il avoit trop de discernement pour ne les pas prévenir.

Tarcha Député des Onneybuts, qui étoit venu avec le Pere Milet; s'en retourna au commencement de Novembre avec Thiohathariron Sauvage du Saut, accompagné d'Onon Sista Sauvage de la montagne. Ceux ci avoient demandé permission au Comte de Frontenac d'être de ce Voyage, pour l'informer de ce que l'on diroit dans